



Alexandre Hezez
directeur de la gestion,
AURIS GESTION PRIVÉE

Alexandre Hezez nous dévoile ses bonnes opportunités d'investissements. Sur le marché obligataire, le segment des CoCos bancaires a sa préférence avec notamment les titres perpétuels « additional tier one » émis par la BNP, dont le rendement annuel s'établit à près de 6 %. Côté actions, des entreprises américaines du secteur de la technologie et des innovations comme Apple, Amazon ou eBay sont également très appréciées.

« Les secousses vécues sur les marchés émergents durant l'été 2015 n'étaient qu'un prélude »

Décideurs. 2015 a notamment été marquée par la chute des marchés émergents. Faut-il encore s'en tenir éloigné ?

Alexandre Hezez. La politique monétaire mise en œuvre par la Fed depuis huit ans a eu de fortes répercussions sur la valorisation de certaines classes d'actifs. Des doutes subsistent notamment quant à la présence d'une bulle spéculative sur le marché américain des obligations à haut rendement. C'est pourquoi nous préférons nous en tenir éloignés. Ce marché a, en effet, été fragilisé par les firmes du secteur des énergies et des *commodities*. Pour ne rien arranger, les dégradations de *rating* s'accroissent. Les demandes de refinancement s'annoncent par ailleurs très nombreuses pour 2016. Cet environnement laisse donc augurer des prochains mois difficiles sur cette classe d'actifs. S'agissant des pays émergents, les secousses vécues durant l'été 2015 n'étaient qu'un prélude. La prochaine crise viendra de cette zone géo-

graphique. Les pays ont connu un cycle de surinvestissement dont elle fait aujourd'hui les frais. Les leviers de dettes me semblent, en outre, très excessifs, notamment dans le secteur privé.

Décideurs. Dans ces conditions, l'Europe devrait tirer son épingle du jeu.

A. H. Nous sommes résolument positifs sur l'Europe dont les économies montrent de nombreux signaux positifs. La visibilité de la politique monétaire orchestrée par la BCE est très appréciée des investisseurs. L'injection massive de liquidités devrait donc logiquement profiter aux marchés financiers européens. Le Japon a également notre préférence.

En matière d'allocation d'actifs, l'heure est à la diversification. En ce sens, nous avons mis en place une limitation de nos positions. Au sein de notre fonds flexible, nous allouons des budgets de risque strict à chaque thématique d'investissement pour éviter toute concentration trop importante. Pour le début d'année 2016, nous avons aussi fait le choix de conserver une poche de liquidités représentant 35 % afin de garder un maximum de souplesse et profiter des chocs qui seront de plus en plus nombreux. ♦